

### L'expérience du domaine départemental de Restinclières :

Le cormier a été installé en association avec de la vigne, sur 4,15 ha (parcelles B1, B3 et B4), sur des sols bruns calcaires peu profonds.

La vigne a été installée une ou deux saisons après la plantation des arbres, sur terrains préparés (labour, sous-solage, éperrage...).

Deux systèmes agroforestiers ont été testés :

- l'un extensif, avec 3,75 m entre cormiers et vignes (la rangée d'arbre remplace deux rangs de vigne)
- l'autre intensif, avec 2,5 m entre cormiers et vignes (la rangée d'arbre remplace un rang de vigne).

Des témoins agricoles et agroforestiers ont également été installés sur les parcelles concernées).



Après 11 ou 12 saisons de végétation (suivant les parcelles), les arbres ne semblent pas gêner le développement de la vigne (ni l'entretien agricole), grâce à leur houppier en fuseau, leur ombrage clair et leur branchaison fine.

Les deux systèmes (extensif et intensif) ne présentent pas d'impacts significatifs sur la conduite de la culture de la vigne jusqu'à présent. Aucune présence de feu bactérien n'a été pour l'instant identifiée.

Jusque là, l'association semble satisfaisante, à tous points de vue.

Le taux de survie des arbres varie entre 45 % (parcelle B1, où les conditions stationnelles semblent « limites » pour le cormier), 58 à 86 % (parcelles B3 et B4) et 92% (témoin forestier en B2), malgré des regarnis et recépages. Ces résultats justifient des densités de plantation supérieures à 80 tiges/ha.

Les hauteurs varient entre 4 et 6 m et les diamètres entre 3 et 6 cm, avec une grande variabilité suivant les parcelles.

La croissance initiale est lente, comme souvent avec le cormier.

Les arbres ont bénéficié de tailles de formation, en moyenne 4 à 6 fois depuis leur plantation, ce qui a permis de maintenir la dominance apicale et de commencer à élaguer les billes de pied (les dernières tailles de formation interfèrent avec les premiers élagages).

L'expérience est donc globalement positive, après 12 ans.

*Reste la question de la pérennité des cormiers sur ces sols superficiels (vis-à-vis des besoins en eau, lorsque les arbres auront leur taille adulte).*



Decembre 2007 - Crédits photos : CRPF Languedoc-Roussillon (N. LUJIC) et Agroof Développement (F. LIAGRE)



# Le cormier, ou sorbier domestique (*Sorbus domestica*)

## Autécologie :

L'aire naturelle du Cormier recouvre le sud de l'Europe, l'Asie Mineure et l'Afrique du Nord.

En Languedoc-Roussillon on le trouve spontanément dans les forêts des zones basses et du piémont (taillis de chênes...), entre 0 et 700 mètres d'altitude environ (voire plus en versants chauds).

En forêt, cet arbre se rencontre de manière disséminée et dépasse rarement 20 mètres de hauteur. Il a une croissance juvénile lente mais il est longévif.

C'est une essence exigeante en lumière et en chaleur, qui craint les grands froids. Ses exigences en eau sont plus limitées (pluviométrie supérieure à 600 mm/an).

Les sols doivent être frais et aérés (pas d'eau stagnante ou de texture trop compacte). Il préfère les sols profonds et riches en éléments nutritifs mais il tolère les sols superficiels (moins de 50 cm), si ces derniers sont fertiles.

Il est indifférent à la nature géologique du sol (calcaire, acide...). Néanmoins il tolère mal les zones très acides (landes à callune, tourbes...).

Il semble craindre l'effet desséchant du vent (éviter les crêtes et les secteurs exposés). Sa forme peut aussi être modifiée par l'effet du vent.

Très apprécié de la faune sauvage, les plantations de cormiers nécessitent souvent une protection dans les premières années (filets, tubes...).

Actuellement, un travail de choix de variétés et provenances est en cours, pour sélectionner les meilleurs sujets (forme, rectitude...).

## Production :

0,3 – 1 cm/an sur le diamètre, par arbre

1,5 – 2 m<sup>3</sup>/ha/an (150 tiges/ha, en agroforesterie)  
0,8 – 1 m<sup>3</sup>/ha/an (80 tiges/ha, en agroforesterie)

2 - 5 m<sup>3</sup>/ha/an (plantations « forestières »)

## Exploitation :

Age d'exploitabilité : 60 - 80 ans

Diamètre d'exploitabilité : 45 – 60 cm

**Hauteur  
de bille :**  
3 – 4 m

**Usages :** marqueterie, placage, ébénisterie, tournerie, sculpture, lutherie

**Autres intérêts :** production de fruits (cormes) appréciés par les oiseaux

## Plantation :

Planter en automne-hiver (octobre-février), en godets ou racines nues, des plants de 1 an (« 1-0 »), de provenances sélectionnées.

Un travail préalable du sol (labour, sous-solage...) est souhaitable.

Densité de plantation en agroforesterie : 80 – 150 tiges / ha, à adapter suivant la largeur des inter-bandes cultivées. A priori, les arbres sont plantés à densité finale et doivent être menés à terme sans éclaircies, sauf gros problèmes (forme, dépérissement, dégâts...).

*Si besoin, on peut effectuer des recépages ou regarnis.*

## Tailles et élagages :

Le cormier possède une excellente dominance apicale (« verticalité ») et une branchaison fine, ce qui facilite sa taille et son élagage.

Les tailles de formation doivent être précoces (dès la 2<sup>ème</sup> année) puis renouvelées, idéalement tous les ans, jusqu'à 8-10 ans;

L'élagage doit débuter dès que les branches basses deviennent trop vigoureuses et avant qu'elles atteignent 2 à 3 cm de diamètre (sinon elles constituent des « nœuds noirs », qui déprécient la valeur du bois). Il peut également être entrepris dès que les branches basses gênent la circulation des engins agricoles ou l'entretien des cultures intercalées. L'élagage peut être conduit jusqu'à 6 m mais généralement il n'excède pas 4 m.

En pratique, tailles de formation et élagages sont parfois simultanés.

On préconise deux élagages : jusqu'à 2 mètres (vers 10-15 ans) puis jusqu'à 4 mètres de hauteur (vers 20-25 ans). Sur les meilleurs sols, un troisième élagage jusqu'à 6 m peut être envisagé (rare).



*Les grosses branches élaguées trop tard ont parfois une cicatrisation difficile (gros bourrelet, pourriture au centre...)*

*Le houppier « vert » (vivant) doit être supérieur à 30% de la hauteur totale, même après élagage.*

## Avantages

## Contraintes

Bois précieux recherché et bien valorisé (prix) ...	... mais marché « de niche » (filère réduite)
Bonne dominance apicale et branchaison fine : entretien aisé (taille, élagage) et faible gêne agricole	Problèmes génétiques (formes, rectitude...), sélection de variétés et provenances en cours
Valorise des sols variés et relativement ingrats	Croissance juvénile lente
Houppier clair : ombrage limité sur les cultures	Ecorce fine et fragile (pâturage délicat)
Risques sanitaires faibles (insectes, champignons...)...	... mais peut abriter le feu bactérien
Apprécie la chaleur et la lumière	Craint le vent (dessèchements et forme)
Possibilité d'effectuer un recépage des plants initiaux.	Protections nécessaires contre la faune (filets...)

